

CENTRE DE RASSEMBLEMENT

1. LOGER LES ANIMAUX SUR LITIÈRE ACCUMULÉE DE PAILLE : POUR LE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX ET LE CONFORT DE TRAVAIL OPÉRATEURS.

LA LITIÈRE ACCUMULÉE DE PAILLE : ASSURER LE BIEN-ÊTRE DE L'ANIMAL ET SA SANTÉ

La paille est un élément de bien-être des animaux lors de leur passage en centre de rassemblement. Elle peut être utilisée en litière complète ou sur une sous-couche de copeaux absorbants.

La paille présente plusieurs intérêts en centre de rassemblement.

- C'est un matériau isolant qui apporte un **confort thermique** en limitant les pertes de chaleur. Cet aspect est important pour les jeunes animaux qui sont plus sensibles au froid. Il faut cependant veiller à garder le substrat sec pour maintenir ses qualités isolantes.
- C'est un support adapté aux déplacements des animaux, car la paille limite les glissades et amortit les chocs. Elle permet donc de **maitriser les risques de blessures**.
- C'est un substrat qui **limite les risques sanitaires**. Naturellement peu contaminé, obtenu après récolte des céréales. Il faut cependant que le pressage ait été effectué par temps sec et que le stockage avant utilisation n'ait pas entraîné une altération avec développement de moisissures. L'humidité favorise en effet le développement de bactéries à l'origine de certaines maladies, qui affectent notamment les pieds lorsque la température augmente.



LE POINT DE VUE DE L'ERGONOME

Penser à la santé et à la sécurité des personnes qui travaillent dans le centre.

La paille conservée correctement ne présente pas de risque pour la santé des travailleurs. Cependant, l'inhalation des **poussières** qu'elle peut générer lors du paillage peut entraîner des maladies professionnelles. Ceci est aggravé si la paille est moisie, ces poussières étant parfois associées à des spores pouvant provoquer des réactions allergiques.

Il faut être vigilant lors de la **manipulation** des bottes de paille, à la réception sur site et lors de la reprise vers les bâtiments. L'utilisation d'**engins de levage** peut-être risquée : chute de ballots, accident avec des piétons présents dans les zones de circulation.

D'autres risques peuvent être associés à la qualité des bottes et à la **présence de pierres** à l'intérieur qui peuvent se transformer en projectiles lors de l'épandage de la paille à la pailleuse.

Le **risque d'incendie** des bâtiments peut facilement être maîtrisé par les conditions de stockage de la paille.

Le risque lié à la **coactivité** entre engin et piéton(s) lors des opérations de curage nécessite de bien organiser l'opération de nettoyage du centre de rassemblement.

Les bonnes pratiques durant le paillage et le curage permettent de maîtriser ces risques.

Le circuit de la paille dans le centre de rassemblement



Réceptionner
et stocker la
paille

Transférer la
paille

Transférer les
animaux sur la
litière

Curer après la
durée
d'utilisation

Evacuer le
fumier

UN INTÉRÊT AGRONOMIQUE

Dans les litières, le phosphore et le potassium sont rapidement disponibles pour les plantes. La matière organique contribue à maintenir le stock dans les sols. L'azote est disponible progressivement, ce qui limite les risques de lessivage. Il faut cependant que le rapport C/N soit inférieur à 25 pour que la dégradation dans le sol se fasse correctement. Si la valeur C/N est supérieure à 25, les micro-organismes sont obligés de puiser dans l'azote présent dans le sol ce qui appauvrit le substrat. Par exemple, les fumiers très pailleux, qui restent pendant un temps court sous les animaux ont un rapport C/N supérieur à 30.

POUR RÉSUMER :

- Stocker la paille à l'abri des intempéries.
- Vérifier que la largeur des couloirs de circulation est adaptée aux engins à utiliser.
- Prévoir des livraisons lors des moments creux pour limiter la coactivité.
- Adapter les équipements pour décharger les bottes selon leur poids.
- Organiser le circuit de la paille : matériel, personnels et espaces de stockage et de distribution.

LES POINTS CLÉS

Faciliter le travail des opérateurs

1 - L'agencement du bâtiment

- A anticiper dès la conception des bâtiments pour limiter les déplacements de barrières, curer la totalité de la surface mécaniquement, éviter les zones où l'engin ne peut pas passer (obligeant les opérateurs à curer manuellement).
- Prévoir des couloirs de circulation adaptés à la taille des véhicules et à leurs mouvements.

2 - Les matériels

- Choisir des outils adaptés au déchargement des camions ou des remorques de paille (variables selon le poids des bottes) et à la hauteur de stockage des bottes. Vérifier régulièrement les engins.
- Penser prévention des risques : dispositifs de protection contre le renversement sur les engins, avertisseur sonore de marche arrière, système de retenue du conducteur sur son siège, facilitation de l'accès à la cabine (marchepied antidérapant, poignée ou main courante). Suspensions pour limiter les vibrations (siège, cabine, essieu...).
- Faciliter le paillage en utilisant une pailleuse mais attention aux risques accrus d'inhalation de poussière. Si paillage en partie manuel, l'opération peut présenter un degré de pénibilité et favoriser l'apparition de troubles musculo squelettiques.

3 - La formation du personnel

- Former le personnel à l'utilisation du matériel et des machines.

4 - L'organisation du travail

- Penser le nettoyage et la désinfection comme une vraie activité de travail et l'organiser.
- Sécuriser l'espace de travail pour manœuvrer en toute sécurité sans risque d'interaction avec d'autres engins ou piétons : repérer les potentiels obstacles au sol et en l'air (ligne téléphonique par exemple).

Penser économies

- Le prix de la paille est très variable selon la disponibilité (55 € à 80 €/tonne entre 2016 et 2020). Penser aux échanges paille/fumier avec des agriculteurs voisins, pour réduire les coûts.
- Un bâtiment bien ventilé, des apports fréquents en petites quantités pour un meilleur mélange paille et déjections permettent d'économiser la paille.

PARCS SUR CAILLEBOTIS

- A éviter dans les parcs de tri des animaux, les zones de séjour prolongé et pour les jeunes animaux.
- Rainurer le caillebotis pour limiter les risques de glissades des animaux et des personnes qui les manipulent.
- Prévoir un revêtement partiel en caoutchouc pour un meilleur confort thermique.

Ce type de sol nécessite un lavage fréquent : une consommation d'eau importante, des effluents peu chargés à faible valeur agronomique et un stockage des lisiers à prévoir.

CONTACTS

Béatrice Mounaix (Idele) : beatrice.mounaix@idele.fr - Patrick Massabie (Idele) : patrick.massabie@idele.fr -
Cédric Sabeau (Atout Synergia) : cedric.sabeau@atout-synergia.fr